Zeitschrift: L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et Genève

Herausgeber: L'écran illustré

Band: 2 (1925)

Heft: 37

Artikel: Comment j'ai réalisé Madame Sans-Gêne [suite]

Autor: Perret, Léonce

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-730189

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 04.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

BELLA DONNA

Avec POLA NEGRI au Cinéma du Bourg

Ce drame au titre italien ne tire pas tout son mérite de ce rapprochement imprévu. C'est une œuvre solide, logiquement conçue, réalisée avec beaucoup de soin, établie avec plus de scrupule que beaucoup d'autres et par surcroît variée. On y découvre Venise et les Pyramides, Le Caire et les plaines libyques et ces lieux divers encadrent à merveille une intrigue quelque peu romanesque. Mais sans Pola Negri, protagoniste du drame, l'impression serait-elle la même ? Le cinéma conféra la renommée à un grand nombre d'interprètes dont les qualités sont minces. On commit pas mal d'erreurs au nom de la photogénie. Les cheveux blonds et les yeux noirs tinrent lieu de talent dans trop de cas. Cependant les comédiennes de race étaient aussi rares devant l'objectif que devant la rampe.

Pola Negri, à n'en pas douter, appartient au clan des élues. La souplesse de sa démarche, son regard félin et si tendre, ses cheveux noirs qui estompent la courbe trop accentuée du front, lui suffisent à masquer la défectuosité d'un nez sans ligne et d'une bouche irrégulière, mais la sensibilité anime ce corps attachant et svelte d'une grâce captivante. Le rôle de femme fatale qu'on lui impose ici ne met pas en valeur ses dons inimitables. Les nuances lui conviennent mieux que l'éclat des péripéties tragiques où l'abus des voiles et des attributs pompeux la desservent. Mais comment oublier les hésitations de l'amante à suivre les conseils perfides de son mauvais génie et ce masque mouvant torturé de crainte, d'espoir et de désir ?

Jean MONCLA.

AU ROYAL-BIOGRAPH

On nous communique :

Au programme du Royal Biograph de cette semaine, deux films du plus grand attrait: «Boîtes de nuit », splendide film dramatique en 5 parties avec comme principaux interprètes le jeune et élégant Ricardo Cortès, Louise Dresser et Virginia LeeCorbin. La seconde œuvre au programme: « GRAND-PAPA ! » comprend trois parties des plus émotionnantes, mettant aux prises un vieillard ancien détective avec un aventurier cherchant à refaire sa situation par des moyens absolument incorrects et qui finalement est démasqué. Pour ce film, il convient de mentionner tout spécialement la brillante création de Théodore Roberts et de Miss May Mac Avoy et de Conrad Nagel. A eux deux, ces films constituent un programme réellement de tout premier ordre qui se recommande à tous les amateurs de bon cinéma.

A chaque représentation les actualités mondiales et du pays, par le « Ciné-Journal Suisse ».

Tous les jours, matinée à 3 h. et soirée à 8 h. 30 et dimanche 29, deux matinées à 2 h. 30 et 4 h. 30.

AU THÉATRE LUMEN

On nous communique :

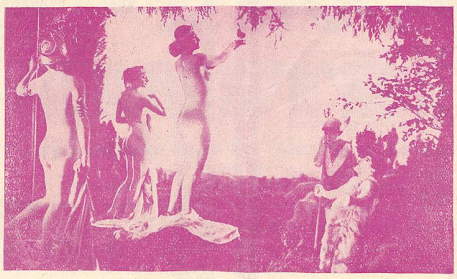
A son programme de cette semaine, la direction du Théâtre Lumen a inscrit le nom du brillant et populaire artiste Douglas Fairbanks qui, une fois de plus étonnant et déchaînant l'emballement du public par ses nouveaux tours d'acrobatie, dont il est juste de reconnaître qu'il est le seul rival à un degré aussi accompli et qui, malgré tout, saura captiver le public par son jeu fin, élégant et nuancé. « Don X, fils de Zorro », grand film d'aventures tragico-comique en 7 parties est certainement à ce jour la plus importante création de Douglas Fairbanks, le célèbre artiste américain reste un des maîtres du cinéma américain et même du cinéma mondial. On sait combien sont irrésistibles, son admirable prestance, son courage, son sourire si juvénile, son adresse, qui n'accuse pas une force vraiment déconcertante. Douglas Fairbanks enfin possède un panache, un cran, qui ont permis d'incarner avec le plus grand bonheur, maints personnages héroïques. Est-il besoin de le rappeler ? Tout ceux qui fréquentent les salles cinématographiques se sont emplis la vue des prouesses étonnantes accomplies par ce diable d'homme qui semble défier toutes les difficultés, tous les périls pour remplir quelques missions généreuses. Dans « Don X, fils de Zorro » nous a lons pouvoir admirer Douglas Fairbanks dans une épopée unique puisque le grand artiste apparaîtra sous les traits du fils du héros qu'il a lui-même créé d'une manière si brillante. Tout le monde voudra voir ce film merveilleux, qui est digne de plaire à toutes les catégories de spectateurs, d'intéresser comme aucun autre film, grands et petits. La direction du Théâtre Lumen recommande encore au public de bien vouloir retenir ses places à l'avance à la caisse du Lumen (téléphone 32.31) afin d'éviter l'encombrement chaque jour à l'entrée et des dérangements inutiles

Vu l'importance du spectacle, prix des places spécial.

Tous les jours, matinée à 3 h. et soirée à 8 h. 30 et dimanche 29, deux matinées à 2 h. 30 et 4 h. 30.

L'Ecran Illustré
est en vente dans tous les kiosques et chez tous les marchands de journaux

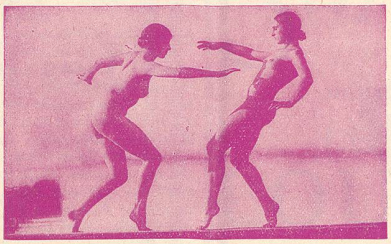
Le Théâtre Lumen à Lausanne
passera du Vendredi 11 au Jeudi 17 Décembre



FORCE ET BEAUTÉ
Film d'éducation sportive

Merveilleuse évocation de la Beauté antique qui vient de faire courir Zurich aux Cinémas Bellevue et Orient, et qui a été un grand succès à Genève et Berne

La glorification de la plastique humaine



La Beauté humaine à l'écran Visions d'art

Le Journal de Genève écrit : « Ce n'est pas seulement sur l'écran d'une salle de spectacle, mais dans toutes les écoles, dans tous les lieux de réunion que cette admirable leçon devrait être donnée. C'est un chef-d'œuvre du point de vue scientifique, esthétique et un document de la culture physique. »

Monopole pour la Suisse :

Carola Kunstfilm - Zurich - Weinbergstr. 31

Comment j'ai réalisé MADAME SANS-GÊNE

par LÉONCE PERRET

(Suite.)

A Fontainebleau.

Comme pour Compiègne et Malmaison, nous avions obtenu de l'Administration des Beaux-Arts l'autorisation de tourner au Palais de Fontainebleau, nous avions même commencé à opérer quand, par l'effet de je ne sais quel e influence occulte, l'autorisation précédemment accordée, nous fut brusquement retirée. Tous nos travaux étaient suspendus, le film compromis et cent cent mille francs de frais quotidiens perdus.

Une pétition, signée à l'unanimité par les artistes et par les commerçants de Fontainebleau, fut adressée au Ministre des Beaux-Arts. Grâce à de puissantes interventions, et surtout à la haute bienveillance de M. Paul Léon, directeur des Beaux-Arts, qui sait allier la psychologie d'un diplomate à la finesse d'un artiste, le malentendu fut dissipé et nous pûmes reprendre avec joie notre tâche.

Au Palais de Fontainebleau, résidence favorite de l'Empereur où il vient achever son règne, nous avons eu la bonne fortune de rencontrer un Conservateur enthousiaste des trésors artistiques du Palais confiés à sa garde, mieux même, le Poète de l'épopée Napoléonienne, l'auteur de la *Légende de l'Aigle et des Demis-Soldes*, le Maître Georges d'Esparbès auquel nous devons un hommage tout particulier de reconnaissance.

Tout en accomplissant avec une parfaite bonne grâce ses fonctions de contrôle et de surveillance, il nous a conseillé et guidé. C'est ainsi que nous avons, d'après les documents historiques et pyrotechniques de l'an 1811 reconstitué la Fête de Nuit et le Feu d'Artifice auxquels assistèrent à cette date Napoléon et Marie-Louise du haut d'une estrade, érigée sur la terrasse François Ier qui domine l'étang des Carpes.

La scène de la présentation de *Madame Sans-Gêne* à l'Empereur a été filmée dans la salle Henri II, peinte à fresques par le Primatice.

Celle de son départ du Palais a été tournée dans la célèbre cour des adieux, immortalisée par le tableau d'Horace Vernet. Nous avons pu également utiliser le grand cabinet de la Reine qui servit de salon de jeux à Louis XV et où la Reine Marie-Antoinette donnait à souper. Il nous fut prêté pour cette scène un jeu d'échecs en vieil ivoire ayant appartenu à l'Empereur de Chine avant l'ère chrétienne.

Dans la Chambre des Souverains, la pièce la plus somptueuse du Palais de Fontainebleau, habitée par Marie de Médicis, Marie-Thérèse, Marie-Antoinette et les Impératrices Joséphine et Marie-Louise, nous avons pu, sur le vaste lit Louis XVI aux initiales de la dernière Reine de France, faire coucher la blonde Suzanne Bienchetti qui jouait le rôle de l'Impératrice.

Le tableau le plus évocateur du film sera peut-être le cabinet topographique où l'Empereur préparait ses plans de campagne, sur la table en fer à cheval où le Maréchal Lefebvre prenait place à ses côtés.

Au studio.

Après les prises de vues parmi les grâces de l'été sous les ombrages du Parc de Compiègne, les mélancolies de l'automne à Malmaison et les magnificences du Palais de Fontainebleau, l'hiver nous a ramenés au studio de Joinville où nous avons tourné les scènes d'intérieurs de la Blanchisserie et du Vauxhall.

La transition entre les richesses de nos Palais Nationaux et cette grande bâtisse nue nous sembla pénible mais là encore, grâce aux moyens financiers mis à notre disposition, aux qualités éminentes d'organisation de notre distingué administrateur général, le Major Bell, l'adaptation se fit rapidement. En quelques jours furent installés un matériel spécial d'éclairage électrique, un atelier de stucage, une scierie mécanique pour la fabrication des décors, deux loges pour nos étoiles : Miss Gloria Swanson et Charles de Rochefort ; enfin, innovation utilitaire, précieuse par ces temps de vie chère, une cantine modèle où, à l'heure du déjeuner, fraternisaient employés du studio et artistes en costumes : Maréchaux, Grenadiers, Sans culottes dont le groupement et la gaieté formaient des tableaux spontanés de la vie familière d'un ragoût amusant.

Grâce à tous ces appoints, j'espère n'avoir pas trahi l'œuvre de notre grand Sardou ni desservi le scénario qu'en avait tiré avec tout son respect pour nos grands auteurs Français, le brillant écrivain Forrest Halsey, l'éminent scénariste de la Paramount.

Mes collaborateurs.

J'ai d'ailleurs été secondé avec le plus intelligent empressement par tous mes collaborateurs : Mon ami et précieux assistant, Jean Durand, que je ne saurais trop remercier de ses heureuses initiatives et de son concours éclairé, guida dans leur rude tâche nos dévoués Régisseurs : Delmonde, Bonvallet, Marceau, Morlas, Dartagnan, Duparcq, toujours au travail et sur la brèche.

(A suivre.)

Le Journal animé

Le meilleur journal de reportage cinématographique, autrement dit journal animé, est celui qui est composé d'événements variés, les plus intéressants qui se passent non seulement en Suisse, mais aussi à l'étranger, c'est pour cette raison que le public donne la préférence aux établissements qui passent chaque semaine le *journal Pathé* et l'*Eclair journal*, les deux journaux animés, les plus éclectiques et les plus complets reproduisant intelligemment, sans longueur, sous-titres superflus, et avec une technique impeccable, les faits les plus saillants de la semaine.

Les directeurs qui négligent cet élément essentiel de leurs programmes, méconnaissent les desiderata du public qui fréquente leurs salles et qui apprécie, plus qu'ils ne le pensent, un bon journal animé, dépourvu de tout reportage fastidieux et sans intérêt.

Louis FRANÇON, rédacteur responsable.
Imprimerie Populaire, Lausanne.

Vous passerez d'agréables soirées à la Maison du Peuple (de Lausanne):

CONCERTS, CONFÉRENCES
SÉANCES CINÉMATOGRAPHIQUES
Salles de lecture et riche Bibliothèque.

Carte annuelle : 2 fr. En vente dans tous les magasins de la Société Coopérative de Consommation et au magasin E. Peytrequin, 4, Rue de la Paix. 34

Photo d'Art
Place St-François, 9 (Entresol)
(En face BONNARD) 58
Photos en tous genres
Travaux pour Amateurs
Prix modérés.
KRIEG, Photographe.

FILMS D'OCCASION
A VENDRE
très bon état, grande variété en noir et en couleurs, court métrage, pour projeter chez soi. Prix très modéré. — Voyages, Scientifiques, Chasses, Sports.
Fr. **0.20** le mètre.
S'adresser à la Direction de **L'Ecran Illustré**, 22, Avenue Bergières, à Lausanne. Tél. 35.13

TRÈS PROCHAINEMENT : 43
Gloria Swanson
dans
Madame Sans-Gêne
Paramount Pictures
Rob. ROSENTHAL
„Eos-Film" :: BALE

ACHETEZ
notre magnifique
ALBUM
contenant
180 Vedettes
du Cinéma.
Fr. 1.50
(Port en sus)
S'adresser à l'Administration de L'ÉCRAN, 11, Av. de Beaulieu.